L'Humanité
lundi 26 juin 2006

Un *Roi Lear* d'une étrange fragilité

FESTIVAL · *Trans'* invite au Théâtre du Chaudron à la Cartoucherie de Vincennes pour présenter une dizaine de spectacles. Sous la houlette de Jean-Michel Rabeux, metteur en scène émérite.

Jean-Michel Rabeux est un metteur en scène et un auteur prolixe souvent bien inspiré. Il a monté Racine, Feydeau, Pirandello, Eschyle, Genet, Sade, Cendrars. Ses mises en scène sont à la fois extravagantes et irrésistibles, provocatrices disent certains, sa direction d'acteur d'une précision mécanique indéfectible. Rabeux fait son festival et a convié tous ceux qui, de près ou de loin ont travaillé avec lui, comme acteur ou assistant à la mise en scène par exemple, et se sont lancés dans l'aventure de la mise en scène à leur tour. Mais aussi des compagnies dont il a croisé un jour la route au détour d'un théâtre. Rabeux aime les mots, les poètes, la sensualité de la langue. « Nos paroles sont notre fragilité, notre liberté, dit-il. Parce que libres, elles sont ce que répriment toutes les intolérances, jusqu'à la censure, jusqu'à la mise sous silence, sous oubli. Ces spectacles nous rappellent que nous sommes parlants, ce qui nous rend dangereux ». Dix spectacles figurent donc au programme de ces rencontres théâtrales (1), dix compagnies et des auteurs tels Artaud, Cendrars, Genet, Joplin, Morrison, Müller, Novarina, Ovide, Quignard ou Shakespeare.

TRAHISONS, MEURTRES, VENGEANCE...

De Shakespeare, c'est le *Roi Lear* qui nous est présenté par la Compagnie du théâtre de l'Oiseau-Mouche, dans une mise en scène de Sylvie Reteuna. Elle a associé aux comédiens de la compagnie de l'Oiseau-Mouche (qui comprend vingt-trois acteurs en situation de handicap mental) des comédiens extérieurs, désireuse de réunir sur le projet ces «acteurs-ci» et ces «acteurs-là». Il est question ici d'errance et de folie, d'une souffrance brut de décoffrage qui saisit chacun des personnages shakespeariens. Trahisons, meurtres, vengeance, le Roi Lear, comme les silhouettes de Giacometti, marche pour ne pas tomber, pour ne pas sombrer encore plus dans la folie.

UNE VITALITÉ IMPRESSIONNANTE

La scénographie, un praticable que les acteurs déplacent selon les besoins, permet d'imaginer des paysages de landes battues par les vents, des chateaux sombres et froids, des forteresses jadis imprenables, chaque jour abandonnées un peu plus. Machine sonore aussi, il est surmonté de tubes, de plaques de métal qui bougent au moindre mouvement, contre lesquelles les acteurs viennent se cogner créant un univers sonore mystérieux et envoûtant. Enfin, il nous faut évoquer, trop brièvement, le jeu des acteurs dont l'interprétation repose sur une fragilité perceptible qui donne à chacun d'eux une force et une vitalité impressionnantes. Tous sans exception se donnent sans compter.

Leur jeu repose sur une énergie et une rigueur qui méritent d'être saluées. La première scène où ils apparaissent tous, entassés comme des prisonniers derrière les barreaux de leur prison, le visage grimé au point qu'ils sont des morts en sursis, est d'une incroyable efficacité. Tout est dit. Ils sont condamnés à mourrir et ce qui va suivre est cette histoire à rebours d'une humanité déchirée, aveuglée, incapable de démêler le vrai du faux, l'amour de la haine, la loyauté de la trahison.

Marie-José Sirach

Le Roi Lear, par la Compagnie du théâtre de l'Oiseau-Mouche, mis en scène par Sylvie Reteuna.

DEWAELLE

(1) Festival Trans, du 22 juin au 2 juillet. Au Théâtre du Chaudron - la Cartoucherie de Vincennes (94). Renseignement et programme au 01 43 28 97 04 ou www.trans2006.org
Le Roi Lear, *mise en scène de Sylvie Reteuna, est en tournée: du 7 au 10 novembre à la Comédie de Béthune ; les 23 et 24 novembre au centre culturel Théo-Argence de Saint-Priest ; le 2 décembre à Equinoxe (Châteauroux); du 12 au 16 décembre à la Rose des Vents (Lille) ; deuxième semaine d'avril 2007 au CDN de Dijon (Bourgogne).*